



À la lisière, rien n'est figé : tout advient dans l'écart, dans l'attention portée à ce qui tremble, hésite, se réinvente, et l'exposition invite à habiter ces seuils, là où se renouvelle notre manière de voir.

Avec les artistes **Laurent David**, **Laurent Suchy** et **Michiko Van de Velde**.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le samedi 25 avril à 16h.

- Exposition accessible du 25 avril au 7 juin
- Le samedi et dimanche de 14h à 18h ou sur rendez-vous
- Vacances de printemps (du 27 avril au 10 mai) : du mardi au dimanche de 14h à 18h
- Entrée libre

Centre d'Art Contemporain du Luxembourg Belge

Site des expositions

Site de Montauban-Buzenol
Rue de Montauban, 6743 Buzenol (Étalle)
Coordonnées GPS : 49.63167, 5.59083

Bureau (courrier)

Rue du Moulin, 35 - 6740 Étalle | public@caclb.be

LAURENT DAVID

La pratique, au sens de l'activité, consiste pour moi : non pas à dire, non pas à imaginer mais à opérer et provoquer de la différence – plastiquement. Il s'agit assez peu – voire pas du tout – de la différence entre ma pratique et celle des autres. Il s'agit – résolument – d'aborder le jeu des différences au sein de ma pratique, entre les pièces et au sein même de chaque pièce.

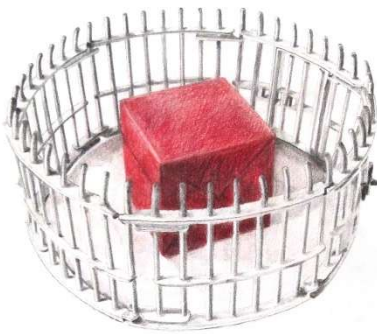
Ce jeu des différences n'est pas une question: d'image ou d'imaginaire, d'originalité ou de mode, non plus de relativité au sens où tout est différent, où toute différence pourrait convenir. Les différences dont je parle sont celles qui prennent consistance dans et par la pratique, dans et par les conditions d'apparition du visible. C'est une histoire d'adresse. Cette adresse devient palpable dans les écarts : entre décisions et doutes | entre gestes et traces | entre intentions et forces contraires. Chaque pièce est donc issue d'une tentative – d'une réarticulation des moyens. Chaque décision est prise comme un petit pari, une nouvelle épreuve du bri-collage – une nouvelle jointure apparente du visible.

Laurent David est né en 1979 à Brest ; il vit et travaille à Bruxelles. Artiste plasticien, il axe ses recherches, entre autres, sur les conditions d'apparition du visible. Il interroge la notion de moyen au travers de fonctionnements plastiques et met au travail des questions d'adresse. Il enseigne au sein de l'atelier de Dessin à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.



LAURENT SUCHY

Chez l'enfant, le monde est mis en jeux, infiniment. Ses pensées, ses mains, ses yeux, ses instincts, ses énergies le font s'adonner au plaisir de se créer en se récréant. N'importe quel objet peut se changer en jouet et le jouet pré-inventé se réinventer en s'associant librement. En fait, si le monde était une scène scindée à parts égales entre le réel et l'imaginaire, un fragile rideau transparent en serait le trait d'union, tramé par des mains juvéniles. Mais l'adulte en développement, dans son désir de s'intégrer à l'univers des grands, perd son intégrité. Se figurant hors jeux, il oublie le legs ludique qu'il est. Laurent Suchy assume ce legs et s'en amuse, puisqu'il se livre lui aussi au plaisir de créer des mondes en se récréant. Son enfant intérieur n'a jamais cessé d'être nourri par l'adulte avec les vivres de l'art, de l'humour, du burlesque, de la poésie, de l'émerveillement, du non-sens, de l'Alice de Lewis Carroll, et des jouets. En retour, l'enfant nourrit l'adulte de créations sensibles et simples, légères et profondes, où objets et jouets, après une décharge poétique, s'associent librement.



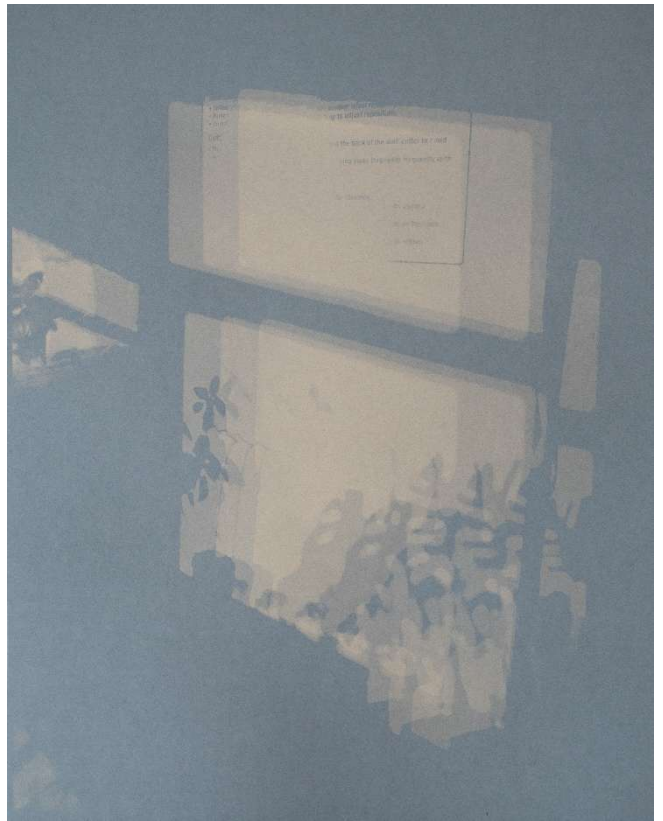
Dans la petite maison blanche qui pourrait être issue d'un conte, ses oeuvres et installations seront des invitations à rentrer en jeux, à se souvenir, et dans la magie de l'instant à renouer avec le monde de l'enfant que nous restons, infiniment.

Natif de Lorraine française, Laurent Suchy vit à Bruxelles. Illustrateur, dessinateur, ses installations s'accordent à chaque lieu mais sont toujours conçues à l'image d'une caisse à jouets.



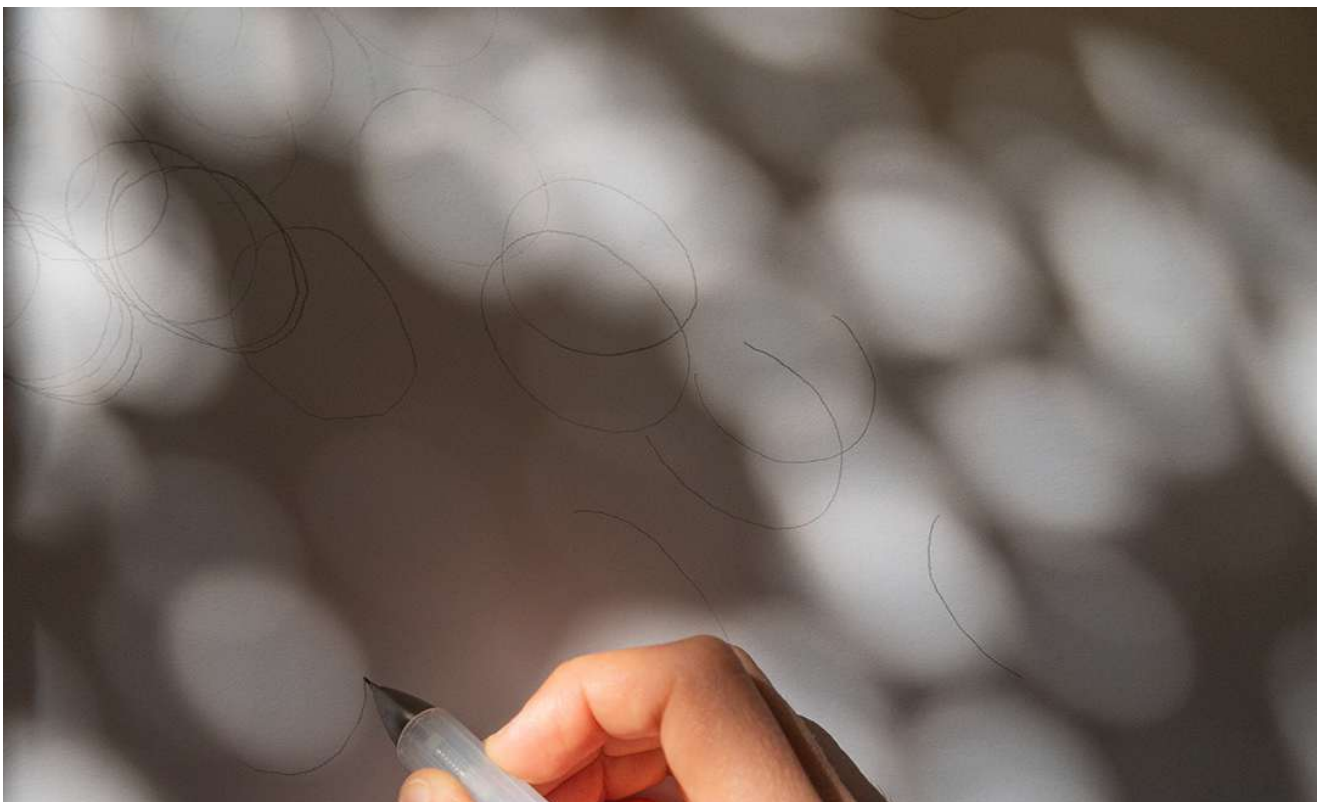
MICHIKO VAN DE VELDE

Partout, dans l'espace et l'instant, les rais du soleil s'assortissent d'ombres et de silence. Partout, leurs présences sont éphémères. D'être à la fois si discrets et ordinaires fait d'eux des visibles non-vus, car le temps de lumière, aussi vite perdu qu'apparu, est fuyant, et notre regard, attiré vers l'illusion du permanent, fuit ce qui le fuit. Nous échappe ainsi une part précieuse de nous-mêmes. À l'inverse, Michiko Van de Velde est requise par ces scènes fugitives. Sensible à la sensibilité de la lumière, émue par ce temps qui s'éclaircit puis s'éteint l'espace d'un instant, elle cherche à effleurer la fugacité, à toucher l'intangible, et à l'offrir à voir. La peinture, le dessin, la gravure, la vidéo captent des parcelles ou des spectres de présences lumineuses sur un mur, une vitre, dans les couleurs de paysages belges ou japonais. Mais une observation la sollicite singulièrement. Les rayons qui percent la ramure d'un arbre esquissent en effet sur le sol de petites formes à la merci du moindre souffle, dans les feuilles, la brume, les nuages, l'inspiration de l'air. En outre, comme dans une camera obscura, le ciel qui se lie à la terre s'y lit à l'envers. Au Japon, ce phénomène s'appelle komorebi.



Au printemps, ces espaces-instants s'offriront à voir, au 1er étage des containers, à la part la plus précieuse de nous-mêmes, celle qui tente d'effleurer ou de toucher le mystère.

Née en 1994 de deux cultures, ayant étudié à La Cambre et Londres, Michiko Van de Velde, dans son urgence de saisir les lumières solaires, se sent en phase avec le temps.



PROLONGATIONS : LEANDER SCHÖNWEGER, STUDIO BISKT

Les pièces en céramique du Studio Biskt et la structure « État IX » de Leander Schönweger resteront visibles librement au sein des espaces extérieurs du site de Montauban-Buzenol durant toute la durée de l'exposition Lisière.



Artiste italien basé à Bruxelles, Leander Schönweger (1986) crée des objets et installations s'inspirant de la vie quotidienne. À travers une approche in situ, il construit des espaces à l'intérieur des espaces, orchestrant une transformation de la rencontre du spectateur avec un environnement donné.



Charlotte et Martin, qui ont tous deux étudié à La Cambre, l'une la céramique, l'autre le design industriel, sont les cofondateurs et figures complémentaires du Studio Biskt, depuis 2018.

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DU LUXEMBOURG BELGE

Depuis sa création en 1984, le CACLB œuvre à la diffusion et à l'intégration des arts contemporains dans les régions rurales. Ancré sur le site de Montauban-Buzenol, il propose chaque année trois expositions collectives en accès libre, tout en jouant un rôle clé dans la vie culturelle de la province du Luxembourg. Grâce à des collaborations avec diverses initiatives et au soutien de nombreux projets artistiques, il enrichit le paysage culturel local. Le CACLB a par ailleurs mis en place un éventail d'activités pédagogiques destinées à initier les jeunes à l'art contemporain, leur offrant ainsi des expériences uniques de découverte et de sensibilisation artistique.



Crédits

1. Laurent David, "Bascule" (détail), 2024. Acrylique adhésive, papier synthétique, épingles. 265x300 cm. Photo : © Laurent David.
 2. Laurent David, "Bleu | 5 - 5 - deep-blue", 2024. Liant acrylique, pigment, papier synthétique. 80x40x40 cm. Photo : © Laurent David.
 3. Laurent Suchy, "Le Cirque". Photo : © Laurent Suchy.
 4. Laurent Suchy, "Algue II", 2025. Aquarelle et collage de gommettes sur papier recyclé. 20x30 cm Photo : © Laurent Suchy.
 5. Michiko Van de Velde, "Three sunlights in my studio every 10 minutes", 2025. Peinture acrylique irisée sur papier. 84x60 cm. Photo : © Michiko Van de Velde.
 6. Michiko Van de Velde, "Komorebi 木漏れ日", 2022. Crayon sur papier. Photo : © Michiko Van de Velde.
 7. Leander Schönweger, "État IX/Condition IX", 2023. Acier. Œuvre commandée pour l'exposition collective Publiek Park à Anvers, 2023. Photo : © Leander Schönweger.
 8. Studio Biskt, "Balik Nessi", 2025. Céramique extrudée. Photo : © Jean-Pierre Ruelle.
 9. Espace René Greisch sur le site de Montaubon-Buzenol. Photo : © CACLB.
- Textes : Laurent David, Alain Renoy.